Vol. L — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, 16 NOVEMBRE 1921 — No 52

ABONNEMENTS

Canada, par année $1.00
Etats-Unis, par année 1.50
Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par pouce ....50 sous

ANNONCE LEGALES

1ère insertion, parligne ....12 sous
Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIE ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées :

Le Manitoba
42, Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : 1235

LE CANADA ET LES MISSIONS

OU NOUS EN SOMMES

En confiant une première fois à ses Apôtres le ministère de la prédication, Notre Seigneur leur avait dit: N'allez point vers les Gentils, n'entrez point dans les villes des Samaritains; allez plutôt aux brebis perdues de la maison d'Israel"....

Durant les trois années qu'ils prêchèrent sons sa direction les Disciples furent fideles à cette invite du Maître: ils parcoururent la Judée et la Gallilée, firent d'innombrables prodiges et d'assez nombreuses conversions parmi leurs congénères.

Mais au moment de son Ascention, Notre Seigneur, renouvelant à ses Apôtres le mandat qu'il leur avait déjà confié, l'élargit bien davantage: "Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre, leur dit-il. Allez donc maintenant, enseignez toutes les nations, les baptisant au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé.. Quiconque croira et sera baptisé sera sauvé: et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.."

Et les Apôtres, toujours fidèles, sont partis. En peu de temps ils atteignirent jusqu'aux extrémités du monde connu, prêchant partout l'Evangile du Royaume....

Nous connaissons aujourd'hui les fruits de cette prédication obéissante....

Ce double mandat, Notre Seigneur semble l'avoir aussi adressé au Clergé de notre peuple canadien....

Une première fois, c'est lorsque l'immortel Monseigneur de Laval, ayant ordonné ses premiers prêtres canadiens et les envoyant par le pays, semblait leur dire: "Et moi aussi je vous envoie. Mais, enfants du sol, ne vous préoccupez point pour le moment d'aller vers les gentils des autres nations; allez plutôt tout d'abord vers les brebis perdues de la maison d'Israel, de votre pays, je veux dire vers ces nombreuses tribus huronnes, algonquines, iroquoises qui peuplent votre colonie.."

Et nos premiers missionnaires, enx aussi, ont fidèlement obéi à cette injonction de leur chef. Durant trois siècles, sans négliger l'exercice du Saint ministère auprès des âmes venues d'ailleurs, ils se sont appliqués avec autant de dévouement que de zèle, nous le savons, à la conversion de ces innombrables tribus indiennes vers lesquelles ils avaient été envoyés. Remontant le Saint Laurent avec Samuel de Champlain, ils contournèrent bientôt les grands Lacs. Là, se séparant en deux groupes, les uns descendirent vers le sud, avec Marquette, et allèrent évangéliser la vallée du Mississipi: tandis que les autres, poussant toujours vers l'ouest, avec De la Vérandrye, atteignirent les Rocheuses. Au cours du siècle dernier, on les a vus, dans la personne des vaillants Oblats et Jésuites, courageusement s'avancer sous les frimats glaciaux, vers les régions du pôle, où ils viennent d'arriver....

Et maintenant nous assistons au spectacle vraiment admirable et souverainement consolant de voir la foi chrétienne prêchée à la fois sur tous les points de notre immense Amérique du nord. Partout des diocèses se taillent, et les paroisses surgissent chaque année par centaines.... Et l'époque n'est certes pas éloignée, les 50 ans prédits ne seront sûrement pas écoulés, que nous verrons la parfaite réalisation des paroles de M l'abbé Garriguet, Supérieur Général de Saint Sulpice: 50 évêques présidant aux destinées religieuses de notre peuple canadien.....

Rome, toujours bien renseignée, a déjà saisi le fait; et il y a quelque 8 ou 10 ans, elle soustrayait notre pays à la juridiction de la Propagande, pour se l'assujettir directement, attestant par là publiquement que, à ses yeux, notre cher Canada cessait d'être pays de mission.

Le second mandat, Notre Seigneur vient de nous l'adresser par l'organe de son Vicaire, Benoit XV.

Nous avons encore tous présente à l'esprit, en effet, l'admirable et immortelle Lettre encyclique que N.S. Père le Pape publiait en novembre, 1919, sur l'oeuvre de la propagation de la foi, Lettre par laquelle il conjurait tous les Evêques et Vicaires Apostoliques du monde entier de vouloir bien s'unir à lui pour hâter par tout moyen la conversion du milliard de païens qui sommeillent encore dans les ténèbres de l'erreur....

"Nous déplorons amèrement, disait-il, le sort lamentable de cette immense multitude d'êtres humains; il nous tarde, de par la sainteté de Notre charge apostolique, de pouvoir étendre à ces âmes le bénéfice de la divine rédemption....

Il nous faut remédier au petit nombre des missionnaires. Ils étaient trop peu déjà, et la guerre a encore amoindri la phalange. Aussi, nous vous demandons, Vénérables Frères, d'aider à cela de tout votre zèle; vous ferez oeuvre digne de votre amour de la religion en favorisant les germes de vocation apostolique qui pourraient se montrer dans votre clergé et au Séminaire diocésain, sans vous laisser arrêter par la crainte de faire une perte pour votre diocèse, Pour un prêtre que vous laisserez partir, Dieu vous en rendra plusieurs....

Ces paroles du Vicaire de Jésus-Christ s'adressent sans doute également à tous les Evêques du monde entier. Cependant on peut dire qu'elles s'adressent d'une façon toute spéciale aux chefs de notre clergé canadien. Comment cela ?....

C'est que jusqu'ici, en effet, notre clergé canadien semble n'avoir pas eu, dans l'oeuvre de la propagation de la foi à l'étranger, la part d'action qui lui revient. Un seul coup d'oeil jeté sur les annuaires des missions suffit à nous en convaincre....

Pour la Chine et le Janon, par exemple, ces immenses empires de l'erreur qui recèlent presque les deux tiers de la population universelle, le nombre de nos prêtres missionnaires canadiens est très limité, il se compte presque sur les dix doigts de la main....

Irons-nous jeter le blâme ?... Loin de moi cette pensée Pour quiconque l'oserait faire, je prendrai volontiers notre défense, déclinant les noms de nos glorieux martyrs.et montrant les immenses régions évangélisées de notre ouest canadien et de l'est des Etats-Unis, où nos prêtres canadiens ont pénétré et sont encore partout.

Oui, mais l'avenir nous offre maintenant d'autres labeurs, et ces labeurs ce sont les labeurs de l'Apostolat à l'étranger. Oui, il importe désormais que sur ce champ, nouveau pour nous, notre clergé canadien, non seulement se mette au plus tôt à l'unisson du clergé des autres pays civilisés, mais y prenne aussitôt une place d'honneur, la seule qui lui convienne: la liberté dont nous jouissons, la prospérité religieuse dont Dieu nous a gratifiés comme notre tempérament propre nous en font un impérieux devoir.

Où donc, en effet, trouver par le monde, un peuple chrétien plus libre et un clergé plus religieusement fortuné que ne le sont notre peuple et notre clergé canadiens ?... C'est en vain qu'on les chercherait, on ne les trouverait pas. Jetez, si vous le voulez bien, un regard sur la carte du monde, et comparez l'histoire de chaque peuple avec la nôtre, et toujours vous serez amenés à vous écrier: **"Non fecit taliter omni nationi..."** Non, non Dieu n'a jamais traité de la sorte aucune autre nation !....

Elle a donc sonné, pour nous, l'heure de la reconnaissance où il nous faut rendre à Notre Mère la Sainte Eglise, dans la personne des plus déshérités de ses enfants, et au centuple, si possible ce que nous en avons si libéralement reçu à l'heure du besoin....

On a dit aussi que notre peuple était appelé par tempérament à seconder la France catholique par le monde et même à être comme son prolongement... Rien ne semble plus juste et plus naturel. Et déjà depuis assez longtemps, peut-on dire, nous avons commencé à nous acquitter de notre noble tâche.

La France, en fondant une colonie de ce côté de l'océan, avait eu l'intention — les mémoires des explorateurs en font foi — d'étendre le royaume du Christ, en christianisant l'Amérique... Elle a commencé le travail, mais c'est nous qui l'avons achevé....

Par son immortel cardinal Lavigerie et ses admirables Pères Blancs, elle a ouvert le continent africain à l'évangélisation. Elle n'a eu qu'a faire un signe, et là encore nous l'avons admirablement secondé... Il se chiffre déjà, en effet, à plus de 100 le nombre de nos missionnaires canadiens, tant hommes que femmes, qui ont pénétré an sein du continent noir, et déjà, nous avons l'honneur d'y compter un évêque....

Mais les missions des Pères Blancs en Afrique ne sont après tout, qu'une bien mince portion du patrimoine apostolique de la France par le monde. Son vaste, son véritable champ d'action, pourrait-on dire, c'est encore l'Extrême-Orient, où les deux tiers du clergé missionnaire à l'oeuvre sont français... Or jusqu'ici, le Canada n'a presque rien fait de ce côté. Qu'est-ce, en effet, que l'envoi de quinze à vingt prêtres, et une centaine de religieuses, relativement au chiffre de notre population ? Et cependant, sachons le, les besoins de l'heure actuelle sont immenses en ces contrées....

Nul d'entre nous n'ignore, en effet, que les lois iniques de persécution portées, il y a quelques années en France, contre les communautés religieuses y ont notamment paralysé le recrutement du clergé missionnaire. Depuis ce temps, bien des Vicariats français de Chine et du Japon ne se sont pas développés comme ils l'auraient voulu; ils ont un peu végété... On espérait toujours voir la situation s'améliorer, quand éclata la grande guerre... Alors, au lieu du secours attendu, ce fut l'appel aux armes.... Que de cadres alors se sont vidés, et....sont demenrés vides depuis... Et qui donc viendra combler ces vides, puisque désormais la France se doit surtout à elle-même ?....

Les yeux de tous les Vicaires Apostoliques d'Extrême-Orient sont actuellement tournés vers l'Amérique. Espérons qu'ils ne seront pas totalement déçus.

Les Etats-Unis, en contact plus immédiat avec le Japon et la Chine, ont, les premiers, été saisis de la question, et Maryknoll et Omaha sont nés, qui donnent beaucoup d'espérances.

Ici, au Canada, nous nous éveillons présentement.... Ontario a déjà son Séminaire de Missions, Québec aura bientôt le sien, et en ce moment, les grande Ordres franciscain et jésuite s'organisent de façon à augmenter le plus possible le nombre des vaillants apôtres qu'ils comptaient déjà au champ du labeur. Pour l'élément féminin, nous avions déjà depuis assz longtemps les Religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie (Québec). A elles sont vennues s'ajouter depuis, les Religieuses Missionnaires de l'Immaculée Conception (Montréal), et les Religieuses Missionnaires de Notre-Dame des Anges (Sherbrooke)....

Tout cela est bien, trks bien, excellent même. Il s'agit maintenant d'aider, de fortifier, d'intensifier tous ces foyers de vie apostolique, et de nous montrer favorables à l'éclosion de ceux qui voudront naître encore dans la suite; car le sol religieux de notre beau et bon Canada est sûrement assez fécond pour alimenter non seulement 5 ou 6, mais 12 à 15 de ces maisons de recrutement missionnaire.

A cela aidera puissamment, nous l'espérons — si elle est bien menée — la campagne de presse, de prédication et de prière qui se dessine présentement à travers le pays. Moyennant quoi, nous pourrons compter reprendre bientôt parmi les nations apôtres à l'étranger la place d'honneur qui nous convient.

Mais pour y arriver, point d'illusion; il faut que chacun d'entre nous, quel que soit son état ou sa profession, se fasse, dans la sphère de son activité personnelle, l'apôtre discret mais aussi zélé de cette grave question....

Oui, que le journaliste, lui toujours si influent sur les masses, se renseigne au plus tôt en la matière, et entreprenne souvent d'en instruire ses lecteurs. A défaut d'articles de sa propre composition, qu'il reçoive avec joie et publie avec empressement tout ce qu'on lui enverra sur le sujet.

Que le prédicateur des grandes retraites, cet envoyé divin dont le verbe est comme un huitième sacrement, ne termine jamais une série d'instructions, sans traiter ex professo de la vocation ecclésiastique, religieuse et apostolique. Dieu bénira ses paroles en permettant que chacune d'elles, tombant dans la terre d'un coeur bien préparé, devienne comme autant de germes de saintes vocations.

Que le curé, le vicaire parlent, eux aussi, périodiquement du haut de la chaire à leurs ouailles, du grave sujet; qu'avec l'assentiment de l'Ordinaire, ou mieux sous sa direction, ils organisent, ou du moins permettent l'organisation, dans leur paroisse, d'associations ou comités de mission, au sein desquels ils pourront permettre l'installation d'une petite bibliothèque apostolique, la fondation d'un ouvroir, l'ouverture d'une caisse d'épargne pour l'oeuvre de la Propagation de la foi, de la Sainte Enfance, ou l'entretien particulier d,un missionnaire à l'étranger,etc

Que le professeur de sa chaire, que l'instituteur et l'institutrice dans leurs classes ne craignent pas, eux non plus , à l'occasion d'un cours d'histoire ou de religion, d'appuyer, d'insister fortement sur la question des missions; à leur insu, ils créeront des convictions qui s'affirmeront plus tard au grand jour.

Enfin, que toutes les mères de famille reçoivent au foyer quelqu'une au moins de nos bonnes revues de mission; annales de la Propagation de la foi, Bulletin des Soeurs Blanches, Le Précurseur, L'Echo du Chantong Or., La Chine, etc...; et qu'elles en lisent, qu'elles en commentent, le soir, quelques passages à leurs petits enfants; bien des vocations apostoliques n'ont point eu d'autre origine que l'audition de telles lectures, de telles conférences....

Oui, que chacun d'entre nous prenne à coeur cette question, et nous sommes assurés du succès.

Je le répète, si cette campagne de propagande apostolique est bien menée, je veux dire avec assez de hardiesse et une grande persévérance, dans l'espace de 25 à 30 ans, nous pourrons lever ici au pays 5 à 600 apôtres, et après cette date, annuellement, une centaine au moins de bons missionnaires, tant prêtres que religieuses. Oh alors, quels secours précieux pour les missions, quelle grande joie pour notre Mère la Sainte Eglise, quelle gloire pour notre pays, et surtout quelle source abondante de mérites pour chacun d'entre nous....

FR. BONAVENTURE PELOQUIN, O.F.

LA TOMBE DU CID

Quelques lignes des journaux viennent de nous apprendre qu'on a exhumé à Burgos les restes du Cid Campéador et de sa femme Dona Ximénès. Ces restes ont été retirés du sarcophage qui les contenait et, aprks identification, ils ont été placés dans un coffre de bronze dont les trois clés seront gardées, l'une par le maire, l'autre par l'archevêque, la troisième par le ministre de l'Instruction publique. En présence du roi, de la reine, du nonce apostolique, la translation des cendres a eu lieu de l'Hôtel de Ville à la cathédrale de Burgos où le coffret de bronze a été déposé dans un tombeau élevé dans la crypte.

La tombe du Cid ! Elle éveille certainement dans notre âme autant d'émotion que la tombe de Dante, tant Corneille a donné chez nous droit de cité au Cid. Volontiers nous dirions, renversant le vers de notre grand tragique:

Tout Paris, pour le Cid, a les yeux de Chimène.

Et, par un étrangerapprochement, l'histoire de la tombe du Cid n'est pas moins mouvementée que les vicissitudes de la tombe de Dante !

(A suivre en page 2)

SOCIETE DES VETERANS FRANCAIS

Samedi dernier, 12 novembre, dans les salons de l'hôtel St. Charles avait lieu le banquet annuel de la Société des Vétérans Français. Charmante réunion sous tous les rapports, et a laquelle assistaient la plupart des membres. Par un très délicate attention de l'orchestre de l'hôtel, les joyeux accords de la Marseillaise résonnèernt en l'honneur des vétérans, ce qui ne contribua pas peu a mettre en verve tous nos Français. Après le succulent repas qui leur fut servi, Mr. Saraillon, le doyen de la société se leva, et porta à la France un toast qui fut frénétiquement applaudi. Mr Viel ensuite, d'une voix vibrante d'émotion rappela ceux des leurs qui étaient tombés au champ d'honneur, et en signe de respect un silence de 30 secondes fut observé. Mr Callède, le président actuel de la société, donna en quelques mots l'historique de l'association, ses débuts, et sa croissance jusqu'a ce jour. Les alliés ne furent pas oubliés, car Mr Colon leur porta un toast bien senti et très bien dit.. La Ligue des Dames, qui d'une manière toute désintéressée aide sans cesse dans leurs oeuvres charitables la société, fut à son tour saluée par les paroles si pleines de coeur de Mr Chalieux.

A l'unanimité, ensuite et sur la proposition de Mr Callède, il fut télégramme au Maréchal Foch. décidé d'envoyer séance tenante un Toujours délicat, Mr Durantan proposa la santé des officiers anglais de la G.W.V.A., les remerciant de la sympathie toujours témoignée, et ajouta quelques mots pour tous les membres de la même association La série des toasts se termina par quelques mots prononcés par Mr Viel, proposant la santé de la Pologne.

Faut-il ajouter que la soirée se termina de la manière la plus charmante et la plus gaie et que parmi la fumée bleue d'excellents cigares on entendit quelques chansons de terroir..

A minuit, enfin, heure règlementaire on se sépara aux accents de la Marseillaise et du God Save the King.

Rendez-vous pour l'an prochain n'est-ce pas?

C. Castelein de la Lande

CHOSES VECUES

OH FEMME..

En quête de quelque nouvelle à vous conter, je me promenais hier après-midi, quand je fus temoin d'un spectacle qui, quoique très banal en lui-même, me laissa pour bien longtemps pensif.. Et je veux vous le narrer en toute sa simplicité.

A vingt mètres par devant moi donc, j'avais remarqué, revenant de l'école, trois enfants: un petit blondinet et son camarade espiègle au bruns cheveux, et âgés tous deux d'environ six ans; un amour de petite fille, jolie tout plein, et gracieuse; de soyeux cheveux châtain retombant sur ses épaules encadrent une petite figure très fine qu'éclairent deux doux yeux bleus. Vrai, elle est mignonne comme un ange de Raphael.. Donc, depuis que je les avais remarqués, je m'étais aperçu qu'ils avaient l'air de discuter.. (devrait-t-on discuter à cet âge des rires folâtres?..) Bref, chacun des garçons portait sur le côté son petit sac de livres; quant à celui de la fillette, il passait d'un gamin à l'autre, chacun l'arrachant au voisin. Je ralentis le pas et semblant être très intéressé par une voiture passant de l'autre côté de la rue, j'écoutai: —"Oh non, c'est pas toi qu'aura le sac de Madeleine; C'est à moi qu'elle l'a donné.."

—"Tu mens! dis Madeleine?" Naturellement Madeleine connait le proverbe qui dit de ne point mettre le doigt entre le marteau et l'en-

Suite page 3

LA TOMBE DU CID

(Suite de la page 1)

Serait-ce que l'insécurité funéraire constitue la rançon de la gloire? Aux grands hommes, Dieu voudrait-il ainsi rappeler la parole sacrée qui abat tout l'orgueil:

"Memento, homo, quia pulvis es, et in pulverem reverteris." Souviens-toi, homme que tu n'es que poussière et que tu retourneras en poussière."

Le Cid Campéador avait fixé lui-même le lieu de sa sépulture au monastère de Saint-Pierre de Cardena, à deux lieues environ de Burgos. Cette abbaye était la plus ancienne fondation de l'ordre de Saint-Benoît, en Espagne. Elle avait été fondée en 537 par une princesse de la dynastie des Goths. Les Sarrasins avaient empourpré ces vieilles pierres du sang de plus de deux cent moines. Je dis bien "empourpré", car au jour anniversaire du massacre, raconte la tradition espagnole, le sang des martyrs apparaissait sur les dalles où il avait été versé. Le miracle ne cessa qu'en 1492, à la prise de Grenade. Il avait fallu six cents ans d'héroïsme et de guerre pour laver et l'injure et le sang!

C'est donc à Gardena, raconte précisément Ozanam dans son "pélerinage au pays du Cid," que sa veuve, Dona Ximénès—la Chimène de Corneille—et ses amis ramènent le Cid de Valence "embaumé, lacé dans son armure, dressé sur son cheval de guerre. C'est là qu'ils le déposent, non point couché dans une tombe, comme le vulgaire des morts, mais assis sur un escabeau, enveloppé dans son manteau et la main sur son épée. Quatre ans après, Dona Ximénès fut ensevelie à ses pieds.

"Et quand le bon cheval Babiéça mourut aussi, l'écuyer qui en prenait soin, ne pouvant l'ensépulturer dans le monastère, l'enterra à la porte, à main droite, et planta deux ormes, l'un aux pieds, l'autre à la tête, et ces arbres devinrent très grands.

"Plus tard, continue encore Ozanam, évoquant tout ce passé chevaleresque, le roi Alphonse X éleva au Cid un tombeau dans le choeur de l'église, avec cette inscription, qui sent plus le soldat que le grand clerc:

Belliger, invictus, famosus morte, triumphis,
Clauditur hoc tumulo magnus Didacé Rodericus.

"Mais les siècles n'ont pas épargné le monument du Cid. Les Bénédictains de Cardena le transférèrent du choeur à la sacristie, de la sacristie au choeur, puis à la chapelle de Saint- Sisebut.

"Les Français emportèrent sa tombe à Burgos pour en décorer la promenade publique. La Restauration la rétablit sous les voûtes de Saint-Pierre. Enfin, quand une loi violente ferma les portes des couvents espagnols, l'ayuntamiento de Burgos, craignant qu'un touriste anglais n'enlevât les os de Rodrigue et de Chimène, demeurés sans gardien, les retira de l'antique abbaye et les déposa à la chapelle de l'Hôtel de Ville, dans un cercueil de bois de noyer."

C'est là qu'Ozanam les a vus en novembre 1852. Et notre doux auteur, si épris de l'Espagne et de sa littérature héroïque, ajoute:

"Ce n'est pas sans mélancolie que je contemplais ces restes, montrés pour deux réaux par un valet qui leva le drap funéraire et ouvrit le cercueil. J'ai horreur de ce qui viole le secret de la mort; et je ne puis souffrir le spectacle de ces ossements desséchés à moins que la sainteté n'ait jeté sur eux un vêtement impérissable. L'Eglise elle-même entre dans ces délicatesses, et lorsqu'elle expose les reliques des saints, c'est de loin qu'elle les fait voir au peuple enchassées dans l'or, sous un voile de cristal et sous un nuage d'encens."

Le Cid a enfin retrouvé une sépulture digne de lui dans la cathédrale de Burgos.

C'est en sortant de la contemplation de cette merveille de l'architecture espagnole que le même Ozanam, laissant parler son coeur d'artiste chrétien, écrivait:

"Une femme chrétienne qui visitait aussi le cathédrale de Burgos, et qui avait prié de même à beaucoup de sanctuaires, demandait ce que Dieu ferait, au dernier jour, de ces admirables ouvrages élevés à sa louange par la tendre piété de tant de générations. Le feu qui doit purifier la terre foudroiera-t-il ces tours qui montaient pour le conjurer, ces chevets d'églises gardées par les anges, ces Madones si pures et ces saints si humblement prosternés devant elles? Et ailleurs, Celui qui se fait gloire de s'appeler le Souverain Artiste aura-t-il le courage de détruire tant de mosaïques et de fresques où rayonne l'éternelle beauté?

"Pourquoi ces monuments n'auraient-ils pas aussi leur immortalité ou leur résurrection? Et qui sait si, miraculeusement sauvés, ils ne devraient pas faire l'ornement de la Jérusalem nouvelle que saint Jean nous représente toute resplendissante de jaspe et de cristal?"

Puisse le Cid dormir désormais en paix jusqu'au jour où la trompette divine éveillera sa dépouille de guerrier et de croyant, dans sa demeure de gloire et de beauté, dans la cathédrale de Burgos!

Les Espagnols ont fait avec la grandeur qui convenait à une telle mémoire ces ultimes funerailles. Le roi, à pied et seul, suivait l'affût de la pièce d'artillerie qui transportait les cendres du Cid: Alphonse XIII a de ces beaux gestes.

. . . .

Par une curieuse coïncidence, il s'est trouvé que j'ai écrit cet article en revenant de visiter la cathédrale de Reims,—notre Burgos à nous. Jeanne d'arc, notre Cid—et mieux encore que le Cid, puisqu'il s'agit d'une femme et d'une sainte—a mené là le cortège de nos gloires. Nos rois y entraient pour le sacre et avec eux toutes nos traditions.

A regarder la grande pitié de la basilique de Reims, on se prend à envier les Espagnols qui peuvent conduire le corps de leur Cid dans la cathédrale de Burgos, intacte.

Comment certains de nos frères d'Espagne ne comprennent-ils pas qu'entre nous et les Allemands il y a le cadavre de Reims? Comme jadis à l'abbaye de Cardena, les pierres de nos églises dévastées sont encore trop rouges de sang.

(La Croix de Paris) HENRY REVERDY

ILE DES CHENES

Attention! paroissiens de Notre-Dame de Miséricorde et des paroisses environnantes!.. Voici une occasion favorable de montrer votre coeur généreux, et vos bonnes dispositions pour une oeuvre de charité.

Dimanche soir, le 27 courant, à Grande Pointe, à la résidence des anciens propriétaires de la "Manitoba Canning Co.", aura lieu une tombola; sans précédent dans cette paroisse. Vous y trouverez tout ce qu'il faut pour vous amuser et pour passer une agréable soirée: chant, musique, tirage d'objets utiles, pêche miraculeuse, etc, etc...

Et pour terminer cette soirée si mouvementée, les dévouées organisatrices ont jugé qu'il serait inconvenant de laisser partir ainsi leurs généreux visiteurs sans leur fournir l'occasion de fortifier leur estomac.. Ainsi donc, pour la satisfaction de tous, il y aura vente de jolis paniers, que toutes les dames et les demoiselles se feront un plaisir d'apporter avec elles, pour le succès de cette petite fête.

Donc, amis, n'oubliez pas de vous rendre à Grande Pointe, dimanche, le 27, à 7 heures p.m. Vous ne regretterez certainement pas votre veillée, et par vos petites aumônes, vous aurez le grand mérite d'avoir contribué à une bonne oeuvre: l'achèvement de l'église de Notre-Dame de Miséricorde.

C. A. C.

L'ECZEMA LA TORTURAIT

A souffert trois ans, jusqu'à ce qu'elle prenne "FRUIT-A-TIVES"



DAME PETER LAMARRE

Pointe St-Pierre, P. Q.

"Je crois de mon devoir de vous dire tous les bons effets de votre remède sur moi. *L'eczema m'a fait souffrir affreusement durant trois ans.* J'ai consulté plusieurs médecins mais toujours sans résultats.

Ensuite, j'ai employé une boîte de *'Sootha-Salva'* et deux boîtes de *'Fruit-a-tives'*, et mes mains sont guéries. La douleur ne s'est plus jamais fait sentir. Je considère que c'est une guérison miraculeuse, car aucun autre remède ne m'a guérie, et j'ai essayé tous les remèdes connus, sans effet, jusqu'à ce que j'essaye *'Sootha-Salva'* et *'Fruit-a-tives'*.

'Fruit-a-tives' a rafraîchi le sang, enlevant la cause de l'affection, et 'Sootha-Salva' a achevé la guérison."

Dame PETER LAMARRE (fils).

50c. la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

LE CHEMIN DE LA GLOIRE

Le petit Dauphin, connu sous le nom de Louis XVII, n'appliquait pas toujours bien, ainsi que les enfants de son âge, les maximes qu'il entendait répéter.

Il arriva qu'une fois, comme il courait entre une double haie de rosiers, peu s'en fallut qu'il ne se jetât au milieu d'un buisson.

—Prenez garde, lui dit la reine, ces épines pourraient vous crever les yeux et vous déchirer le visage.

—Chère maman, répondit-il d'un ton décidé, les chemins épineux sont ceux qui conduisent à la gloire.

—C'est une belle maxime, repartit la reine, mais vous avez mal compris le sens: quelle gloire y a-t-il à se crever les yeux pour le seul plaisir de courir et de jouer? Si c'était pour tirer quelqu'un du danger, il y aurait de la gloire; mais ici, il n'y a que de l'imprudence. Attendez, mon enfant, pour parler de gloire, que vous soyez en état de lire l'histoire des héros qui ont défendu la France au prix de leur fortune et de leur sang.

Le Dauphin rougit, baissa les yeux d'un air confus, et parut réfléchir; ensuite, il saisit la main de sa mère, la baisa avec respect, et dit avec la plus grande décision:

—Eh bien! maman, moi je veux mettre ma gloire à vous aimer, à vous obéir et à suivre vos conseils.

Petites Annonces

50 SOUS PAR INSERTION

Choisissez les teintes désirées pour les murs, le bord et le plafond de chaque pièce. Un paquet de cinq livres couvrira une étendue d'une carrée de 300 à 450 pieds selon la condition des murs, un mur qui n'est pas uni prendra naturellement plus d'Alabastine qu'un mur bien uni et nonporeux. Les proportions du mélange sont un demi litre d'eau à une livre d'Alabastine. Des instructions plus détaillées pour le mélange et l'emploi sera trouvées sur chaque paquet.

En vente par Allaire et Bleau, Saint-Boniface.

Lorsque vous achetez un moulin électrique à laver, choisissez le Blue Bird, vous serez certain de son service et de sa durée. La demande pour le Blue Bird dans le Canada est au-delà de production.

En vente par Allaire et Bleau, Saint-Boniface.

O FEMME....
Suite de la page 1

clume, et s'abstient de répondre..

—Eh ben, si tule donnes pas, je vais te f.. le volée.."

—Oui, tu pourrais pas; je suis plus fort que toi."

—"Tu crois ça? J'ai vu au moving comment que Carpentier il a knock-out ton Dempsey, et je vais te montrer ça.."

—"Ben, là! je te le donnerai pas.."

—"Donne-le que je te dis.."

Et la dispute s'envenime si bien, que les deux sacs sont jetés à terre et que les deux aspirants au coeur de Madeleine s'empoignent, se donde vrais coups de poing, et je vous assure que ce n'est pas pour rire. Finalement l'un des deux lutteurs manque du pied et và rouler dans la neige..

Si vous aviez alors pu voir comme je l'ai vu, Madeleine sourire au vainqueur, celui-ci reprendre son sac et celui de la gamine et filer tous les deux, bras dessus, bras dessous, pendant que le malheureux vaincu se relevait et essuyait de son petit mouchoir la neige mêlée le larmes; et ce regard de fierté de l'un et de haine de l'autre..

Croyez-moi, plus tard cette gamine n'oubliera jamais que pour ses beaux yeux deux enfants se sont battus....

O femme! quel est donc ton empire, si jeune déja?.. Voyez-vous ces deux gamins, hauts comme une botte, s'empoignant pour les beaux yeux d'une gamine?.. Je puis vous garantir qu'ils avaient pris leur rôle au sérieux, et que celui qui partit avec sa dulcinée n'eût pas à ce moment-là reconnu le roi pour son cousin.... O femme....

C. de la Lande.

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE HUMORISTIQUE

Les montagnes seules ne se rencontrent pas.. J'ai, hier hélas, reconnu la triste vérité de cet axiome. Vous allez en juger: Donc, tout gaillard après un excellent petit déjeuner du matin je me promenais dans la Portage, humant avec une véritable volupté le bon air du matin, quand.. (j'eûs voulu être à six pieds sous terre) je vis.. (rappelez-vous l'oeil de Cain) à dix pas me regardant.. elle oui.. elle.. Fallait-il fuir? Me glisser dans l'ombre d'un corridor? Non; le reporter meurt, mais ne se rend pas.. (Que dites-vous de maphrase. c'est bien trouvé, hein) Le temps d'invoquer à mon aide le ciel, elle était sur moi.. Ah! messeigneurs, qu'allais-je jrendre pour mon rhume?.. En chair et en os, (plutôt en chair) ma femme au chapeau gris, aux bas jaunes, dont je vous avais parlé, était là.. me fixant d'un oeil sévère.. et moi, à qui se révélait l'horreur de mon horrible forfait, je restais là, immobile, presque médusé.. Je vous l'avais bien dit la semaine dernière ce qui me endait au nez si je la rencontrais.. Faisant bonne mine à très mauvais jeu, je retirai mon chapeau, au risque de me faire enrhumer, et faisant mon plus aimable sourire: —Bonjour chère dame, puis-je..

Ah.. bien ouiche, je finissais ce mot, quand d'une voix que la colère étouffait:

—"Ah, ah.. je vous tiens enfin, chroniqueur de malheur.. Non, mais, c'en est-y des affaires à écrire sur une brave mère de famille.. J'ai quatre-z-enfants, et un gendre par-dessus le marché.. Il m'a appelé hier. Madame au chou à la crème et au chapeau gris.. Vous croyez donc que c'est amusant pour une belle-mère d'être ainsi appelée par son gendre?..

Et ses yeux lançaient des éclairs. Vrai, elle m'arrangeait mal, mais malgré tout, je préférais ma situation à celle de son gendre..

"C'est-y pas de valeur qu'un gentil garçon tel que vous.." (oh, merci madame.. auriez-vous une fille à marier?) doive écrire des choses pareilles?.. Et vous savez, si je vois encore un mot sur moi, je vous dirai autre chose.."

Puis elle disparut. Semblable à une nuée vaporeuse fondant devant un soleil de feu, elle s'était fondue, évanouie..

Je vous avoue que j'étais plutôt satisfait. Ma foi, je n'avais pas volé ma mercuriale... trouvez-vous pas?

Lecteurs chers, je vous prends tous à témoins que dans ma causerie de ce jour je n'ai rien dit de mal de la dame au chapeau.. non, pardon, la charmante belle-mère dont j'ai été si ravi de faire la connaissance, et que, si jamais elle veut quelque jour encore m'attraper vous serez tous là pour me défendre.. Vous devez bien comprendre qu'après avoir reçu ainsi sur la tête une douche d'eau froide par cette température, je n'aie plus guère senti l'envie de continuer, et de chercher quelqu'autre aventure a vous conter.. En rentrant chez moi je pris une contenance.. Mais malgré tout, ma femme s'aperçut que je n'étais pas tout-à-fait dans mon assiette, (elle voit tout, ma moitié..) Je ne pouvais tout de même pas lui dire que j'avais été complimenté sur ma dernière causerie n'est-ce pas? Je lui racontai qu'ayant attendu prks d'une porte pour voir quelqu'un, j'avais pris froid.. etc, etc. Ah.. malheur de ma vie.. je dus me mettre au lit avec un cataplasme sur la poitrine, et des tisanes jusqu'au lendemain.. Si au moins j'avais eu dans cette eau chaude une petite larme de scotch......

Une autre fois, je vous assure bien que je dirai toujours la vérité même à ma femme..

C. de la Lande

NOTES LOCALES

Tarifs d'Affranchissement des Lettres

A partir du 1er Octobre 1921

Canada, Etats-Unis et Mexique. 3c., taxe de guerre comprise, pour la première once, 2c. pour chaque once additionnelle.

Grande-Bretagne et tous les autres endroits de l'Empire. — 4c., taxe de guerre comprise, pour la première once, 3c. pour chaque once additionnelle.

Autre pays.—10c pour le première once, 5c pour chaque once additionnelle.

Depuis le 15 Novembre, les facteurs de la poste ont le droit de vendre sur leur route des cahiers de timbres-poste de 1 sou et 2 sous, au prix de 25 cents le cahier. Le department des postes fait ceci pour utilité du public.

Madame J. A. Léveillé de Montmartre, Sask., est en promenade chez son père M. O. Milord, de Winnipeg.

UN SOUVENIR DE LA VIE DE PIE IX

On a rappelé recemment un fait de la vie de Pie IX, qui se passa au Vatican en mai 1862.

Un jour, vint un visiteur qui demandait à voir le Pape, mais n'avait pas de lettre d'audience. On lui refusa l'entrée des antichambres. Il insista extrêmement sous le prétexte qu'il avait un secret à communiquer au Saint-Père. On le conduisit donc à travers la salle des Suisses, celle des gardes-nobles, et on l'introduisit dans l'antichambre des camériers. Monseigneur Pacca était de service. Il renouvela sa demande devant le prélat et supplia qu'il le laissât pénétrer auprès de Pie IX.

Le camérier se rendit alors chez le Pape, qu'il trouva agenouillé sur son prie-Dieu. Après s'être arrêté quelques instants, et voyant que le Pape ne se levait pas, Monseigneur Pacca s'approcha de lui et communiqua le désir du visiteur. Pie IX répondit ces mots de l'Evangile:

"Laissez les morts ensevelir les morts."

Le prélat, ne sachant ce que cette réponse signifiait, croyant que le Pape ne l'avait pas compris, répéta ce qu'il avait dit. Alors Pie IX, plus explicite, repartit sans se lever:

"Je ne donne pas audience à un mort."

Le camérier, ne comprenant pas, se retira. Arrivé dans l'antichambre, il vit plusieurs personnes qui entouraient le visiteur expirant. Il avait sur lui un poignard et un revolver chargé. Une apoplexie foudroyante l'avait frappé au moment où il allait assassiner le Pape.

Saint-Jean Berchmans

Collège Ste-Marie, Montréal,
le 22 octobre 1921.

Vénérés confrères,

L'enfance et la jeunesse catholiques du monde entier s'apprêtent à célébrer partout avec éclat, le 26 novembre prochain, le troisième centenaire de saint Jean Berch-

désir nettement exprimé par Sa Sainteté Benoit XV en particulier dans sa lettre aux évêques belges.

Berchmans mérite ces honneurs. Charmant émule de Louis de Gonzague, il a mené une vie si simple, d'imitation si facile, que l'Eglise le propose volontiers comme modèle aux jeunes et aux petits. Elle leur signale ce qui forme le cachet de sa sainteté rayonnante: l'extraordinaire fidélité à bien remplir les devoirs quotidiens.

Son Eminence le cardinal Bégin, Nos Seigneurs les archevêques et évêques ont bien voulu, s'associant aux voeux du Souverain Pontife, bénir l'idée de convier notre jeunesse canadienne aux solennités de ce centenaire. Plusieurs se proposent, par une circulaire officielle, d'exposer la portée de la fête. D'autres, avec une bienveillance dont nous tenons à les remercier, veulent bien nous confier la mission de faire à messieurs les curés et aux directeurs des maisons d'éducation les suggestions que nous jugerons les plus opportunes.

C'est donc sur l'invitation de Nos Seigneurs que nous nous adressons respectueusement à tous les curés et directeurs de maisons d'éducation et que nous sollicitons leur concours.

Nos évêques voient dans cet événement une occasion propice de donner à l'enfance et à la jeunesse des enseignements opportuns. Au moment où tant de parents se plaignent de l'amoindrissement de l'obéissance dans la famille, il y aurait profit à montrer la joyeuse obéissance de Berchmans, soumis et heureux. En ces jours où la jeunesse prépare son avenir en ne rêvant que liberté, plaisirs et argent, il sera utile assurément de contempler le petit écolier belge préparant son coeur, dans le travail, la piété et le succès de ses études, à répondre aux desseins de Dieu sur lui. Peut-être aurons-nous moins à déplorer la diminution des vocations sacerdotales et religieuses, lorsque nous aurons mieux fait connaître à nos enfants la nécéssité de se préparer, à l'exemple de Berchmans, à entendre l'appel de Dieu et qu'ils auront vu, sous la forme la plus joyeusement vécue, la fidélité à une vocation divine et le bonheur qu'elle procure. Telles sont les leçons principales que Nos Seigneurs les évêques ont bien voulu signaler comme découlant de la fête et plus immédiatement imposées par les circonstances A nous donc de les mettre à la portée de la jeunesse.

Le programme pourrait comporter, dans les paroisses, une communion générale des enfants et des jeunes gens, le samedi, 26 novembre, ou le dimanche, 27. L'après-midi, on aurait le panégyrique du Saint, suivi de la bénédiction du Saint-Sacrement et de la consécration à Marie. Dans les collèges, couvents et paroisses qui peuvent le faire, nous conseillons un triduum, avec quelques exercises de piété, prédications ou lectures en rapport avec les intentions suggérées par les évêques.

..*Le Messager Canadien* — mois de septembre, octobre, novembre— a publié quelques articles qu'on peut utiliser. L'oeuvre des Tracts, 1300, rue Bordeaux, Montréal, publie sur le Saint une intéressante plaquette (prix 10 sous l'unité, $ 6.00 le cent). Nous tenons aussi à la disposition du public la jolie biographie éditée par Paillart (50 sous la douzaine, $ 3.50 le cent); ainsi que des médailles du Saint: (50 sous la douzaine).

J.-M. Filion, S.J.,
Provincial des Jésuites.

CITY OF ST. BONIFACE

NOTICE

Notice is hereby given that a court will be held, pursuant to "The St.Boniface Charter" by His Honour the Judge of the County Court of St.Boniface at the council chaber, on the seventeenth day of November, A.D. 1921, at ten o'clock in the forenoon, to hear and determine the several complaints of errors and omissions in the lists of electors of the said city for 1921.

All persons having business at the said court are required to attend at the said time and place.

DATED this fifth day of Nbvember. A.D. 1921.

J.S. Dussault.
L.J. Collin.
E.Mac Dougall.
Assessment commissioners of the said City.

L'abonné est la force d'un journal. Ami lecteur abonnez-vous.